

Nouvelle vie pour le fonio

Modernisation et soutien de la culture et de la vente de fonio au Burkina Faso



© Aprossa

Organisme soutenu

Association pour la promotion de la sécurité et de la souveraineté alimentaires (Aprossa) Afrique Verte Burkina
Ouagadougou – Burkina Faso

Baro Pon Seydou, producteur : « *Nous avons aujourd'hui un groupement des producteurs dont le bureau est constitué de jeunes producteurs du village, très dynamiques. De ce fait nous bénéficions de l'appui-conseil pour le fonctionnement et la tenue des activités. De plus, l'Aprossa-Afrique Verte nous a offert une variété améliorée de fonio dont le rendement au champ est meilleur. Les pileuses la trouvent facile à décortiquer. Aussi, cette année, nous avons reçu une bâche qui nous a permis d'éviter d'énormes pertes lors du battage qui se faisait traditionnellement à même le sol. Tout ceci concourt à l'amélioration de nos revenus.* »

Somda Meria, transformatrice de céréales à Bobo-Diaoulasso : « *Depuis que nous travaillons avec ce projet, nous avons beaucoup de connaissances à travers les formations sur l'hygiène, les techniques de vente, la gestion. Aujourd'hui, on fait beaucoup de produits comme les grumeaux de deguè, le couscous de petit mil, la semoule de maïs, le fonio précuit et non précuit. Grâce aux formations, nous avons appris à écouter nos clients et adapter nos produits à leur demande.* »

Contexte

Cultivé au Burkina Faso, le fonio est une céréale ancestrale en perte de vitesse. En cause ? Un rendement faible, des travaux de récolte et de battage pénibles et une préparation culinaire longue alors que les ménages ont pris l'habitude d'acheter des produits importés comme le riz ou la semoule. L'enjeu est aujourd'hui d'accompagner la relance de cette agriculture familiale pour sauvegarder la biodiversité, assurer la compétitivité des productions locales et la sécurité alimentaire du pays.

Projet

Ce projet vise à améliorer le professionnalisme des acteurs de la filière fonio dans les Hauts Bassins et à élargir les débouchés de vente. Pour ce faire, un animateur et un technicien de l'Institut national de recherche agricole interviennent auprès des producteurs pour mettre en place des semences améliorées et certifiées, apporter un conseil à la production, faciliter l'acquisition d'équipements de battage.

Les transformatrices, qui jouent un rôle central en tant qu'intermédiaires entre producteurs ruraux et consommateurs urbains, suivent également des séances de sensibilisation et de formation : élaboration de fonio prêt à l'emploi, amélioration du conditionnement, promotion via la publicité et présence dans les foires mais aussi gestion d'entreprise et comptabilité.

En tout, l'action cible 5 groupements de 150 producteurs, 10 groupements de 250 femmes pileuses de fonio et 20 unités de transformation composées de 400 femmes.

Implication de la Fondation de France

En 2010, la Fondation de France a accordé un soutien de 45 000 euros à ce projet mené en lien avec Artisans du Monde, dans la perspective de mise en place d'une filière de commerce équitable du fonio vers la France.

Résultats

Les séances de formation des producteurs se sont déroulées lors de 5 visites sur les sites de production. Après les récoltes, un atelier de négociation a permis aux transformatrices de signer 12 contrats avec les producteurs pour la livraison de 16.500 kg de fonio, 6.000 kg de sésame, mil et pain de singe. Les transformatrices ont aussi participé au Salon international de l'Artisanat de Ouagadougou et à la Semaine nationale de la culture. Elles ont été primées à la foire du fonio à Bomborokuy. Des semences certifiées ont été distribuées mais le rendement de la dernière récolte fût médiocre en raison d'une importante sécheresse, de semis trop tardifs et de l'absence d'engrais.